

**19 juin 2022**  
**1<sup>er</sup> dimanche après la Trinité**  
*Luc 16, 19-31*

*19 Il y avait un homme riche qui s'habillait des vêtements les plus fins et les plus coûteux et qui, chaque jour, vivait dans le luxe en faisant de bons repas.*

*20 Devant la porte de sa maison était couché un pauvre appelé Lazare. Son corps était couvert de plaies.*

*21 Il aurait bien voulu se nourrir des morceaux qui tombaient de la table du riche. De plus, les chiens venaient lécher ses plaies.*

*22 Le pauvre mourut et les anges le portèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi et on l'enterra.*

*23 Il souffrait cruellement dans le monde des morts ; il leva les yeux et vit de loin Abraham, et Lazare à côté de lui.*

*24 Alors il s'écria : "Père Abraham, prends pitié de moi ! Envoie donc Lazare tremper le bout de son doigt dans de l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre horriblement dans ce feu."*

*25 Mais Abraham dit : "Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu beaucoup de bonheurs pendant ta vie, tandis que Lazare a eu beaucoup de malheurs. Maintenant, il reçoit ici sa consolation, tandis que toi tu souffres.*

*26 De plus, il y a un profond abîme entre vous et nous ; ainsi, ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent pas et l'on ne peut pas non plus parvenir jusqu'à nous de là où tu es."*

*27 Le riche dit : "Je t'en prie, père, envoie donc Lazare dans la maison de mon père,*

*28 où j'ai cinq frères. Qu'il aille les avertir, afin qu'ils ne viennent pas eux aussi dans ce lieu de souffrances."*

*29 Abraham répondit : "Tes frères ont Moïse et les Prophètes pour les avertir : qu'ils les écoutent !"*

*30 Le riche dit : "Cela ne suffit pas, père Abraham. Mais si quelqu'un revient de chez les morts et va les trouver, alors ils changeront de vie."*

*31 Mais Abraham lui dit : "S'ils ne veulent pas écouter Moïse et les Prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts." »*

Traduction français courant

Sœurs et frères en Christ, la première manière de lire cette parabole serait et j'insiste bien sur le terme « serait » de dire, que Jésus est contre les riches. Pour faire simple : les riches seraient forcément les méchants et les pauvres, les bons. En ce dimanche, synonyme de second tour des élections législatives, Luc 16 serait un texte idéal pour conforter un programme électoral mettant l'accent sur la lutte des classes. Le patronat représenterait les pires excès, alors que la classe ouvrière rassemblerait ce qu'il y a de meilleur dans la société. Pourtant, à la relecture de cette histoire, le problème de fond semble être ailleurs que dans la richesse ou dans la pauvreté. En clair, ce qui provoque le jugement pour l'homme riche n'est peut-être pas

son argent en tant que tel, mais bien plus le fait, qu'il est en réalité in-humain.

Qu'est-ce qui nous permet de penser que le riche est inhumain ? L'indice le plus clair est qu'il ne remplit pas le devoir le plus élémentaire, à l'égard de celui qui vit juste à côté de lui. On nous dit que Lazare « aurait bien voulu se nourrir des morceaux qui tombaient de la table du riche ». Autrement dit, il n'avait même pas droit aux miettes. Or l'aumône est un devoir humain tellement fondamental, qu'il a été repris notamment par les trois grandes religions monothéistes.

Dans le judaïsme, c'était l'une des trois grandes pratiques religieuses avec la prière et le jeûne. Le prophète Ésaïe va d'ailleurs jusqu'à rappeler ceci à propos de ce que Dieu pense du jeûne : « Ne s'agit-il pas de **partager ton pain avec celui qui a faim et de ramener à la maison les pauvres sans abri ? De couvrir celui que tu vois nu, et de ne pas t'esquiver devant celui qui est ta propre chair ? »** Ça va loin : L'autre est désigné comme étant notre propre chair.

Le christianisme suit l'une ou l'autre indication donnée par Jésus quant à l'entraide. Nous pouvons nous appuyer sur cette phrase extraite de la parabole du jugement dernier : « Tout ce que vous avez fait pour l'un de ces plus petits de mes frères, c'est pour moi que vous l'avez fait. » Sinon, le Christ propose également une indication quant à la manière de donner : « Mais toi, quand tu fais un don, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton don se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra ».

Enfin, l'aumône est également le troisième pilier de l'Islam, donc une action que tout croyant musulman est appelé à pratiquer. Elle l'aide à se purifier de son attachement pour les biens matériels, à réduire les sentiments de convoitise et d'avarice, ainsi qu'à favoriser la solidarité. En résumé, le riche ne pratique pas ce que tout être humain normalement constitué devrait faire pour les autres.

Justement, dans la parabole nous découvrons quelques petits détails intéressants qui confortent l'inhumanité de l'homme riche. Cela vous aura peut-être frappé ou pas : Le pauvre, se prénomme Lazare, mais le riche comment s'appelle-t-il ? Vous pouvez toujours fouiller dans tout le texte, vous ne trouverez aucune indication sur son identité. Il n'est défini que par l'abondance de ses biens.

En fait, l'absence de nom est un élément supplémentaire montrant que le riche est réellement inhumain. En effet, celui qui n'a pas de nom est un peu comme une chose. Cela a bien entendu aussi la conséquence que son nom est absent du livre de la vie. De fait, le riche s'exclut lui-même de la communauté humaine. C'est lui qui creuse ce fossé qui va le séparer de Lazare. Lazare, qui de son côté fait pleinement partie du peuple de Dieu en se retrouvant auprès d'Abraham, le patriarche désigné comme le père de tous les croyants.

Autre détail, frappant dans cette histoire. Il s'agit de la différence de traitement au moment même de la mort. Pour le riche, la description est on ne peut plus sobre. Jésus semble dire assez sèchement qu'il est enterré ; sans plus de précisions. Il est

enseveli comme un chien. Désolé pour les amis de la SPA. Aucune marque d'attention, comme les femmes qui ont voulu préparer le corps de Jésus au matin de Pâques. On a juste l'impression que le riche est mis dans un trou, sans plus d'émotions. Lazare, pour sa part, a droit à un traitement tout différent. Nous apprenons qu'il est porté par les anges. Autrement dit, il est accompagné à chaque instant, sans jamais se retrouver seul. Une mort qui se passe, pourrait-on penser dans la sérénité, contrairement aux tourments de son ancien voisin.

La seconde partie du texte est consacrée à un échange entre Abraham et le riche qui nous amène sur le terrain de la foi. Je trouve cet échange particulièrement actuel. Le riche voudrait que Lazare prévienne ses frères de ce qui pourrait leur arriver s'ils suivent la même voie que lui. Peut-être montre-t-il enfin un semblant d'humanité envers autrui. Lorsqu'Abraham évoque Moïse et les Prophètes, autrement dit ce qui constituait les écritures de l'époque, le riche estime que cela ne suffit pas. Il faut le témoignage de quelqu'un qui ressuscite d'entre les morts.

Je parle d'actualité, puisque nous aussi nous n'avons finalement que les écritures : Moïse et les prophètes, ce que nous appellerions l'Ancien Testament, ainsi que le Nouveau Testament qui s'est rajouté. Avons-nous aussi besoin de croiser la route d'un ressuscité pour croire ? Même pas certain qu'un tel témoignage nous soit d'un grand secours. S'il était diffusé à la télévision, nous pourrions penser qu'il s'agit d'une fake news, une information fabriquée de toute pièce. Que faire de tout

cela ? Sommes-nous comme Saint-Thomas qui a besoin de voir pour croire ? Parfois, je me dis que c'est exactement le contraire. Nous avons besoin de croire pour voir. Lorsque nous regardons avec les yeux de la foi, nous découvrons des signes de la présence de Dieu dans notre monde. Il est là lorsque s'exerce la solidarité, lorsque l'amour va au-delà des préjugés. Justement, lorsque nous donnons du pain à celui qui a faim.

Vous connaissez peut-être cette anecdote : Pendant la Deuxième Guerre mondiale, une grande statue de Jésus-Christ fut gravement endommagée. Quand ils trouvèrent la statue parmi les décombres, les habitants de la ville furent très affectés parce qu'elle était le symbole auquel ils étaient attachés de leur foi et de la présence de Dieu dans leur vie. Des spécialistes furent capables de réparer la majeure partie de la statue, mais ses mains avaient été trop endommagées. Après quelques hésitations, la statue resta sans mains. Cependant, les habitants de la ville ajoutèrent au bas de la statue de Jésus-Christ un écriteau avec ces mots : « Vous êtes mes mains. » Sachons voir Dieu et le Christ à travers le visage de nos sœurs et de nos frères.

*Daniel Boessenbacher, pasteur à Strasbourg-St-Guillaume*

## **Chants**

ALL 31-30 Nous avons vu les pas  
ALL 46-09 Laisserons-nous à notre table

*(silence)*

Seigneur Dieu, nous te rendons grâce pour ton Fils qui a tracé  
dans ce monde déchiré un chemin de confiance et d'amour.  
Béni sois-tu pour les siècles des siècles.

## **Prière**

Seigneur, tu nous appelles à te rencontrer en toute personne.  
Accorde-nous le courage de nous ouvrir aux autres,  
et d'aimer celles et ceux que tu nous confies comme toi tu nous  
aimes.  
Seigneur, nous te prions.

Pour que nous reconnaissions ta présence en chacun  
et soyons attentifs aux plus faibles parmi nous.  
Seigneur, nous te prions.

Pour que nous trouvions le courage de revenir sur nos pas  
lorsque nous avons manqué l'occasion d'une rencontre.  
Seigneur, nous te prions.

Pour que dans le quotidien de notre monde,  
nous soyons signe de l'amour que tu nous offres en ton Fils.  
Seigneur, nous te prions.

Pour ceux qui souffrent : que ton amour les porte et les accompagne.  
Seigneur, nous te prions.

Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à  
cœur.